

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 229-230

Artikel: Montreux et la Riviera vaudoise
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

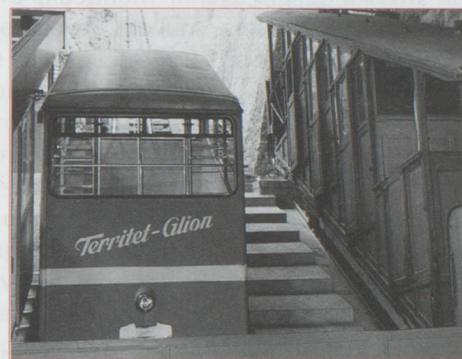
Montreux et la Riviera vaudoise

Il y a une centaine d'années, la Riviera vaudoise était fort prisée. À première vue, de façon étonnante, on y venait surtout en hiver, la région montreu-sienne étant réputée pour son climat doux, ses montagnes proches la proté-geant de la bise noire. Les palmiers qui s'y connaissent en la matière y ont élu domicile, histoire de donner un petit air méditerranéen, revu à la mode suisse, à ce coin de pays béni des dieux.

Sur la route de l'Italie, le tourisme mon-treusien prit son essor vers la fin du XIX^e siècle grâce à l'ouverture du Simplon, la construction d'un débarcadère, la mise en service en 1888 de la ligne du tram-way de Vevey à Villeneuve, devenu trol-leybus, la naissance des chemins de fer de montagne et du funiculaire de Territet à Glion, l'inauguration du pre-mier Kursaal, aujourd'hui casino Barrière après maintes transformations ou encore l'implantation d'une succur-sale de la très célèbre agence de voya-ges Thomas Cook. Le syndicat des intérêts de Montreux, c'est ainsi qu'on appelait les offices du tourisme, lançait la Fête des narcisses qui dura de 1897 à 1957.

Poètes et écrivains firent la renommée de la région. Rousseau y situe son roman *La nouvelle Héloïse* en lui don-nant son parfum de romantisme. Byron avec son prisonnier de Chillon lança son hymne à la liberté, admiré dans toute l'Europe et qui fit de la forteresse un lieu de pèlerinage pour tous les romantiques.

Nous nous souvenons encore, c'était pendant l'hiver 58-59, feu Swissair s'oc-cupait encore des passagers à la gare de Genève. Des vols de nuit à bas prix arrivaient de Londres vers les 4 heures du matin. De nombreuses Anglaises débarquaient du bus arrivant de l'aéro-port et voulaient absolument prendre le premier bateau pour « Montroux ». Il



fallait force diplomatie pour vaincre leur déception, car elles n'arrivaient pas à comprendre que les vapeurs ne circu-laient pas en hiver.

À cette époque, les affaires qui ne mar-chaient plus très bien depuis l'avant- ➤

Les Rochers de Naye

Gare de Montreux : Le train crème et bleu s'accroche à sa crémaillère et grimpe allègrement. Voici Glion, station climatique avec son vieux funiculaire revu et corrigé qui descend à Territet, l'hôtel Victoria, membre de la chaîne Relais & Châteaux. Encore un effort, le train s'arrête à Caux dominée par son ancien palace, fleuron de l'hôtellerie suisse au début du siècle dernier, fermé en 1939, abandonné et transformé en asile pour réfugiés avant de renaître en 1946 en qualité de centre mondial du « Réarmement moral » devenu aujourd'hui le mouvement « Initiatives et Changement ».

Mais allons nous ressourcer plus haut : petite halte au col de Jaman, au pied de sa dent en forme de canine. C'est un lieu de départ de ravissantes excursions

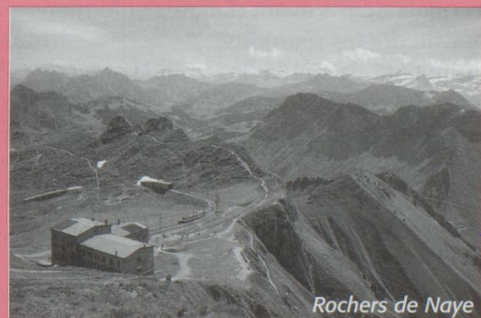


Le train des rochers de Naye

pédestres avant la dernière montée presque jusqu'au sommet des Rochers de Naye où le restaurant panoramique vous attend.

Les marmottes dans leur parc – on dit que c'est un paradis – font la joie des enfants qui peuvent les observer, les amateurs de botanique seront comblés au jardin alpin qui recèle plus de 800 espèces de plantes de montagne du monde entier.

Mais les Rochers de Naye, c'est surtout la vue époustouflante offerte sur le Léman, qui mieux que partout ailleurs fait miroiter son croissant d'azur, c'est les montagnes de Savoie, juste en face, plus loin les Alpes qui vont des bernoises au mont Blanc en passant par celles du Valais. Du grand spectacle, jamais semblable selon les heures, l'humeur du ciel ou des saisons.



Rochers de Naye



Chillon vu du lac

guerre eurent un sursaut nostalgique de courte durée. On n'avait pas pensé ou pu investir pour l'avenir. Montreux, à l'instar de ses hôtels, souvent devenus poussiéreux, avait pris un terrible coup de vieux.

Face à une situation préoccupante, la réaction des autorités et des milieux du tourisme fut magistrale et une injection de sérum « jeunesse » allait tout changer. En 1973, la construction du Centre des congrès, rénové 20 ans plus tard, adapté aux dernières techniques, agrandi avec l'Auditorium Stravinski a permis d'accueillir chaque année un grand nombre de manifestations, sources d'animations constantes. Sa situation, tout au bord du lac, a permis de lancer un slogan : « Montreux, votre congrès sans taxi », affirmation vérifiée par les participants, heureux de s'offrir une petite promenade vivifiante le long des quais fleuris avant d'aller s'enfermer pour de doctes réunions.

On inventa de nouvelles grandes manifestations telles que le Symposium de télévision, la Rose d'Or devenue lucernoise et surtout le Festival de jazz qui vient de célébrer son 42^e anniversaire, inventé et façonné par Claude Nobs, alors collaborateur à l'office du tourisme local sous la houlette de Raymond Jaussi, un directeur monumental aux visions d'avenir, qui lui donna carte blanche. La musique classique ne fut pas oubliée : le Septembre musical de Vevey-Montreux tient toujours toutes ses promesses.

D'anciens hôtels furent rénovés, de nouveaux construits dont la tour de l'excellent Eurotel qui fit jaser bien que largement dépassée à l'autre bout de la ville par un gratte-ciel, la Tour d'Ivoire. Aujourd'hui, l'infrastructure touristique

de Montreux mérite une note de haut niveau. Un palace de grand luxe, des quatre étoiles de qualité, de bons trois mis au goût du jour en ayant gardé leur charme d'antan, l'hôtel Helvétie par exemple, et d'autres établissements plus petits et confortables permettent de passer un séjour agréable à des prix adaptés aux différentes bourses.

Des allures d'océan

Les amateurs de marche facile seront comblés puisque l'on peut aisément longer le lac de Clarens au château de Chillon, cette extraordinaire forteresse dont les photos font le tour du monde et qui fait partie des trésors qu'il faut avoir vus et revus. À ce propos, différents

aménagements ont été inaugurés ce printemps pour rendre la visite de la maison de retraite forcée de Bonivard toujours plus attractive grâce à une muséographie nouvelle, issue d'importants travaux de recherche. La promenade au bord de l'eau est un vrai délice où les fleurs rivalisent d'astuces pour se faire plus belles les unes que les autres et distiller leurs parfums subtils. La balade des poètes, en allant de bancs en bancs, permet d'écouter les textes de grands personnages qui se sont arrêtés ici et sont tombés en amour, comme on dirait au Québec, de ce lieu magique et de cette douceur de vivre. On n'oubliera pas les quartiers anciens et pittoresques, de grimper jusqu'au temple Saint Vincent, un de ces lieux où vous pourrez admirer l'harmonie des lieux enchanteurs, dignes de mémorables mariages.

Quelques musées différents

Les passionnés de la communication sans fil seront comblés par l'**Audiorama**, musée national suisse de l'audiovisuel, conservatoire du phonographe, de la radio, de la télévision, des multimédias, de leurs technologies d'hier et d'aujourd'hui. Les aînés revivent leur passé et les plus jeunes les incroyables fondements de l'audio-visuel. Adresse : 74, avenue de Chillon, 1820 Montreux-Territet.

Alimentarium – Musée de l'alimentation, de renommée internationale présente les multiples aspects de l'alimentation de manière vivante et dynamique. Adresse : Quai Perdonnet, 1800 Vevey.

Le Musée Suisse de l'Appareil Photographique raconte l'histoire de la photographie, de ses inventeurs et de ses techniques illustrées par une étonnante collection d'appareils, depuis les caméras obscures et les lanternes magiques jusqu'à l'image numérique, grâce à une présentation agrémentée d'animations interactives. Adresse : Grande Place, 1800 Vevey.

Dans l'écrin romantique du château de la Tour de Peilz, situé entre lac et vieux bourg, le **Musée suisse du jeu** invite à la découverte des jeux de tous les pays et de tous les temps. Le long du parcours et dans les espaces d'animation, les visiteurs sont invités à jouer avec une importante sélection de jeux classiques et récents. Adresse : Au Château, 1814 La Tour-de-Peilz.

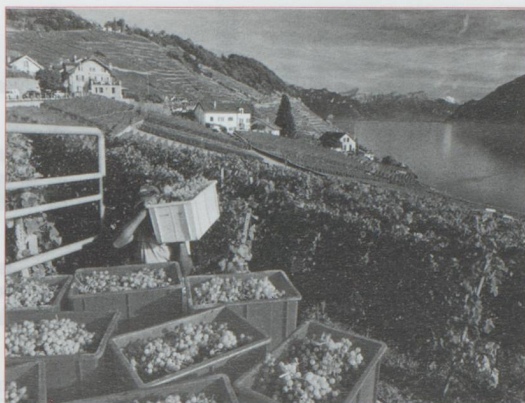
Le Musée de la vigne et du vin a trouvé au château d'Aigle un cadre prestigieux pour ses collections qui sauvegardent le patrimoine vigneron et les traditions culturelles du vin. La Maison de la dîme accueille sous sa magnifique charpente le **Musée international de l'étiquette** où plus de 800 étiquettes provenant de 52 pays racontent l'histoire du vin à travers le monde. Adresse : Château d'Aigle, CH – 1860 Aigle.



Maison vigneronne à Aran

Le musée ferroviaire du Blonay-Chamby (voir le numéro précédent de *Suisse Magazine*).

La Riviera vaudoise, ce n'est pas que Montreux, Clarens ou Territet. C'est aussi Villeneuve au bout du lac, ancienne station lacustre à l'époque celtique, qui a su garder son cachet. Son coucher de soleil sur le lac qui se donne des allures d'océan vaut bien un rendez-vous un peu tardif, histoire d'avoir le temps d'entreprendre une trotte jusqu'à la réserve ornithologique des Grangettes, où la gent ailée du monde entier fait escale. La Tour de Peilz, chère à Courbet où l'on déguste la désossée du Léman, fête bon an, mal an, un week-end de juillet, les vieux gréements dont les équipiers rivalisent d'adresse dans l'art du matelotage et se retrouvent pour faire la fête. Vevey, dite la jolie, siège de Nestlé, a bien des atouts cachés dans ses ruelles. Sur le quai, Charlot s'est immortalisé tout comme Sissi à Territet. Sur la place du Marché, quatre fois par siècle, des fêtes grandioses célèbrent la vigne, ceux qui la travaillent et la ronde des saisons.



Epesses

Un centre d'excursions

La Riviera vaudoise propose un programme d'excursions d'une variété exceptionnelle permettant de concocter un programme de vacances d'une rare diversité où l'on peut sans difficulté oublier sa voiture au profit des transports publics particulièrement bien adaptés aux loisirs touristiques.

On est en Suisse, donc au paradis des trains : le MOB qui, avec ses rames super panoramiques permet d'avoir la même vue que le conducteur ou ses voitures belle époque, vous transporte à Gstaad la huppée ou plus loin vers d'autres lacs. Le train du chocolat emmènera l'amateur à la fabrique de Broc où toute visite se termine par une somptueuse dégustation. Depuis Vevey, on a le choix entre le train des Étoiles pour les Pléiades où l'on apprendra à comprendre le cosmos, le funiculaire du Mont Pèlerin pour monter à la tour Plein Ciel ou aller se reposer au superbe hôtel du Mirador, devenu le talon d'Achille de l'équipe de France de football, qui envoûtée par la beauté du paysage a sans doute oublié les dures réalités de la compétition. Il y a encore le train des vignes, jaune doré comme les grappes de raisins qui jouxtent ses rails du côté de Chexbres.

Il faut évidemment y ajouter les croisières à bord des paquebots du lac, St-Gingoph, village franco-suisse avec son musée des barques, Lausanne, son musée olympique et sa cathédrale, Evian, l'élégante ne sont que quelques étapes parmi d'autres sans oublier la vue du large sur un incomparable vignoble.

Et enfin incontournable, Chillon que l'on atteint facilement en train, bateau, trolleybus ou voiture.

MICHEL GOMAZ

Guide Joanne, 1906, l'ancêtre du guide Bleu. Montreux fait sa pub !

MONTREUX

LAC LÉMAN (Suisse)
Altitude 375 m.

STATION D'ÉTRANGERS DE PREMIER ORDRE

80 hôtels et pensions ouverts toute l'année
des pensions les plus modestes aux hôtels les plus luxueux et confortables

Situé sur la Ligne internationale du Simplon
Arrêt de tous les grands express

Tête de ligne du chem. de fer Montreux-Oberland bernois
(Direction : Interlaken, Brünig, Lucerne)

Chemin de fer funiculaire Territet-Cliton (700 m. alt.)
et chemin de fer à crémaillère Cliton à Caux (1100 m. alt.)
et aux Rochers de Naye (2045 m. alt.)

Le climat le plus doux au nord des Alpes

Pas de vent du Nord — Pas de brouillards

EAU MINÉRALE ALCALINE

ÉCOLES ET PENSIONNATS RENOMMÉS

Casino-Kursaal ouvert toute l'année

Plusieurs concerts par jour

CENTRE DE PROMENADES ET EXCURSIONS

Tous les sports d'hiver et d'été : Golf, links, Tir aux pigeons
Luge, Ski, etc., etc.

Eglises protestantes, catholiques, libre, anglaise,
presbytérienne

Le Bureau officiel de Renseignements,
45^{bis}, Grand'Rue, Montreux, répond à toute demande et envoie gratuitement guides et brochures.

— 51 —

Célébres, ils sont venus ici :

Jean Anouilh (1910-1987)
Sarah Bernhardt (1844-1923)
George Gordon Noël Byron (1788-1824)
Charles Chaplin (1889-1977)
repose aujourd'hui avec son épouse Oona au cimetière de Corsier
Gustave Courbet (1819-1877)
Alphonse Daudet (1840-1897)
Gustave Eiffel (1832-1923)
Francis Scott Fitzgerald (1896-1940)
Leon Gambetta (1838-1882)
Elisabeth de Habsbourg dite Sissi (1837-1898), impératrice d'Autriche
Clara Haskil (1895-1960) pianiste roumaine
Ernest Hemingway (1899-1961)
Karl-Gustav-Emil Mannerheim (1867-1951), maréchal de Finlande
Freddie Mercury (1946-1991)
chanteur et compositeur anglais
Edgar Quinet (1803-1875)
James Mason (1909-1984), enterré au cimetière de Corsier
Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947)
Rainer-Maria Rilke (1875-1926)
Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
Alberto Santos Dumont (1873-1932), aéronaute
Igor Feodorovitch Stravinski (1882-1971)
Piotr-Ilyich Tchaïkovski (1840-1893)
Léon Tolstoï (1828-1910)



Château de la tour de Peilz, musée du jeu

Pour que le tableau soit parfait, il faut y greffer, en guise de couronnement, la sublime région de Lavaux. Pays du Dézaley et du Calamin, gouleyants et subtils à souhait, elle est très fière, depuis l'an dernier, d'appartenir au patrimoine mondial de l'UNESCO avec ses adorables villages vigneronniers d'Epesses, de Riex, de Grandvaux ou de St-Saphorin, patrie de Jean-Villard Gilles, auteur compositeur des *Trois cloches*, chanson fétiche d'Edith Piaf et des Compagnons de la Chanson.